# Economie vaudoise

## Saga familiale

# Agée de 190 ans, la maison Moyard se réinvente

**L'entreprise spécialisée dans la décoration et l'ébénisterie a grandi avec sa ville d'origine, Morges**

**Blandine Guignier**

La maison Moyard pourrait aussi prendre le nom de Winkler père et fils. Jean et Mathieu Winkler sont en effet depuis janvier coadministrateurs de l'entreprise. Mais ce serait sans compter les cinq générations d'artisans décorateurs qui les ont précédés. «Les corps de métiers se sont mariés entre eux, c'est ce qui explique la pérennité de la fabrique», indique le plus jeune. Ses ancêtres, Pierre et Henriette Moyard, ont établi leur atelier près du château de Morges en 1821. De tapissiers et courtepointiers - confectionneurs de rideaux -, la lignée a ajouté l'ébénisterie à son savoir-faire grâce au fils des fondateurs.

Le clan s'est ensuite offert, en 1930, l'immeuble situé au 83 de la Grand-Rue. Ils y installèrent les ateliers au rez et leurs appartements à l'étage. «Grand-maman, Edmée Moyard-Winkler, a révolutionné la maison dans les années 30, raconte Mathieu. Femme moderne et patronne, elle a décidé d'ouvrir un espace d'exposition des meubles et a ainsi fait naître le magasin.»

Aujourd'hui, la boutique occupe la quasi-totalité du bâtiment en plein cœur de la ville, soit 2900 m² sur trois niveaux. «Nous avons gardé une entreprise intégrée pour tout contrôler nous-même, explique Jean Winkler, qui a créé la société anonyme en 1969. Les services de fabrication ont juste été déplacés il y a une trentaine d'années à la rue de Lausanne.» Vingt-cinq collaborateurs - artisans, architectes d'intérieur, livreurs, secrétaires - y travaillent.

**Jean et Mathieu Winkler, 6e et 7e générations de la famille Moyard.** AMBROSETTI TONATIUH

### Faire face à Ikea

«Depuis dix ou quinze ans, les clients ont changé, confie le patriarche. Ils ne se rendent plus compte qu'il y a une multitude de possibilités, de couleurs, de dimensions. Nous, plutôt que d'être un simple marchand de meubles, nous cherchons à offrir un service personnalisé et du sur-mesure.» Son fils, architecte d'intérieur de formation, acquiesce: «On passe chez les acheteurs pour apporter des échantillons, observer si la couleur est la bonne, réaliser des dessins 3D.» Certains s'offrent même les services de la maison Moyard pour des projets d'une année. «J'ai déjà accompagné une dame jusqu'à Art Basel», renchérit le jeune patron.

### Une clientèle d'expatriés

Etre à Morges, c'est un plus pour la société, dont le chiffre d'affaires varie entre 7 et 8 millions de francs. Le boom de la construction dans la région, en particulier des bâtiments de haut standing, favorise leur commerce. «Les expatriés qui s'installent sont étonnés de voir, dans une ville de 15 000 habitants, un grand espace où ils trouvent les mêmes marques qu'à Londres. Des leaders sur le marché comme Vitra, Minotti, Edra, ainsi que des découvertes», explique le jeune entrepreneur.

Ce dernier, qui incarne le côté créatif de l'entreprise, suit les tendances du design. Pour lui, les acheteurs avec un budget et une idée simple s'y retrouvent aussi: «Nous proposons des chaises Vitra qui ne coûtent que 200 francs.»

### Franc fort pénalisant

Le revers de la médaille, c'est le franc fort. «Compte tenu de cette clientèle internationale, nous devons facturer les marchandises d'importation au prix du jour, expliquent les gérants. Nos tarifs ont baissé de 30% ces derniers mois.»

## Perspectives sur les marchés

Elise Guélat Rion*

# Technologie: la bataille des brevets

Depuis fin juin, les Bourses souffrent du ralentissement économique mondial et d'un manque de confiance généralisé. Or le secteur technologique, traditionnellement cyclique, s'est distingué, notamment les grandes sociétés américaines Apple, Google ou Microsoft. Leur bon comportement s'explique principalement par la forte croissance du marché d'internet, source de nombreuses innovations (smartphones, tablettes, réseaux sociaux). L'accès à internet via les réseaux mobiles et la forte demande des consommateurs ont accéléré les développements technologiques et incité les leaders du marché à se focaliser sur ce domaine.

Alors que la compétition s'intensifie, les marques s'efforcent de protéger leurs innovations. Les dépôts de plaintes pour violation de brevet se multiplient; dernière en date, la demande d'interdiction de vente de la tablette de Samsung déposée par Apple en Allemagne. L'acquisition de brevets est donc devenue prioritaire et semble avoir motivé les récents rachats de société. En juillet, Google a perdu les enchères (contre un consortium comprenant Apple, EMC, Ericsson, Microsoft, RIM et Sony) pour la reprise des 6000 brevets de l'équipementier télécom canadien Nortel, pour 4,5 milliards de dollars. Mi-août, le leader des moteurs de recherche a pris sa revanche en acquérant Motorola Mobility et ses 17 000 brevets pour 12,5 milliards de dollars. Ce portefeuille sera stratégique dans le développement des activités de téléphonie mobile de Google et de son système d'exploitation Android. Comme les géants de la technologie disposent de montagnes de cash, il faut s'attendre à une poursuite des opérations de fusion-acquisition dans ce secteur.

> «Alors que la compétition s'intensifie, les marques s'efforcent de protéger leurs innovations»

* Analyste financière, BCV

## Le chiffre de la semaine

### Compagnie Financière Tradition, une chute sans fin

**15,4**

**millions de bénéfice net.** Compagnie Financière Tradition (CFT) doit se résoudre à annoncer une chute de près de la moitié de son bénéfice net au premier semestre, à 15,4 millions de francs. Il atteignait 28,7 millions un an plus tôt. Le résultat d'exploitation consolidé de l'intermédiaire financier lausannois est passé à 27,4 millions. Une année auparavant, il s'était inscrit à 42,6 millions. Le bénéfice d'exploitation enregistré sur les six premiers mois de 2011 inclut un amortissement de 7,9 millions de francs ainsi que des charges exceptionnelles de 1 million, a indiqué CFT jeudi dernier dans un communiqué.

Fondée à Lausanne en 1959, Compagnie Financière Tradition effectue l'essentiel de ses activités hors de Suisse. Présente dans 27 pays, la société est membre de différentes Bourses. Elle agit comme teneur de marché et intermédiaire pour le compte d'institutions financières et de traders professionnels sur les marchés de capitaux. Elle offre une vaste palette de services (marchés monétaires, marchés obligataires, produits dérivés de taux, de change et de crédit, actions) et non financiers (énergie, environnement, métaux précieux). Les résultats du premier semestre, réalisés principalement en dehors de la Suisse, sont donc naturellement marqués par la vigueur du franc. Le chiffre d'affaires, déjà publié fin juillet, a fléchi de 14,8%, à 559,6 millions de francs. **K.G.** avec ATS

# «Leclanché est bien positionné sur le marché»

**La société yverdonnoise est prête à tirer profit de ses investissements, affirme Ulrich Ehmes**

Leclanché a publié ses résultats semestriels, annonçant un chiffre d'affaires en recul de 8,6%. Ulrich Ehmes, son directeur général, fait le point de la situation.

**Peut-on craindre pour l'avenir de Leclanché?**
Absolument pas! Je vous rappelle que le carnet de commandes a augmenté à 30,1 millions fin juin, alors qu'il était de 7,2 millions il y a un an. Il est important de rappeler que Leclanché connaît un nouveau développement depuis l'intégration d'une spin-off issue de la Frauenhofer-Gesellschaft, en se réorientant vers la production de cellules à lithium-ion *(ndlr: nécessaires pour le stockage de l'énergie solaire et autres courants alternatifs)*. Cela représente un important investissement, qui a débuté en 2006. Or, en 2012, nous allons pouvoir commencer à en tirer profit et à vendre nos produits. Si nous avions structuré l'entreprise sans prévoir d'investir, nous serions déjà profitables.

**Ulrich Ehmes, directeur général de Leclanché.** GÉRALD BOSSHARD

**Le groupe Bosch se lance dans les batteries lithium-ion. La partie devient-elle serrée?**
Justement, ils annoncent qu'ils espèrent produire 200 000 cellules par an d'ici à 2015. Nous en produisons déjà 100 000 et nous avons la capacité d'en produire 1 million dès 2012. Je trouve que ce n'est pas si mal.

**Comment abordez-vous cette année 2012?**
Tout d'abord, l'usine en Allemagne nous permet de produire en euros pour la zone euro. Ce n'est pas négligeable aujourd'hui. Ensuite, il faut rappeler que le monde a changé avec Fukushima. Nous possédons la technologie - et des brevets - ainsi que la capacité de production. Nous sommes au bon moment et nous nous adressons au marché allemand, qui représente la moitié des installations photovoltaïques du monde. Nous sommes prêts pour répondre au besoin de stockage de l'énergie produite par des particuliers avec un degré de sécurité supérieur aux autres, et nous préparons des solutions de stockage pour le domaine industriel. Dès que le marché sera prêt, nous serons là. **K.G.**

## Débat

### Caisse de pension: pilotage à vue?

Mercredi 7 septembre, Synopsis, société de gestion de fortune lausannoise, organise à l'Université de Lausanne un *think tank*, en partenariat avec HEC. La conférence portera sur les outils de pilotage d'une caisse de pension, et sera assurée par deux analystes de Synopsis, qui ont étudié sous la conduite de professeurs de la Faculté HEC. Suivra un débat sur la vulnérabilité des Etats face aux crises. Informations et inscriptions sur www.synopsis.co ou au 021 331 01 40. **K.G.**

## Innovation

**IMD** Le 30 septembre, l'IMD accueille «Plates-formes du succès», une conférence organisée par l'association PME-Université et Hautes Ecoles. Des tables rondes seront consacrées au soutien à l'innovation, au soutien au financement et à l'internationalisation. Entrée libre. Infos: contact@pmeuniversite.ch **K.G.**

## Forum d'affaires

**CVCI** La Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie annonce le Forum d'affaires franco-suisse, organisé le 15 septembre à Genève par la Chambre France-Suisse pour le commerce et l'industrie. Infos au 022 849 05 70. **K.G.**

VC1 Contrôle qualité